

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire,
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

30e année

OCTOBRE 1985

n° 254

Après l'interruption des vacances, notre Société reprend ses activités.

Vous êtes invités à participer à la prochaine séance mensuelle qui aura lieu :

le Dimanche 13 Octobre 1985, à 9 h 30

au Muséum d'Histoire Naturelle, à Nantes.

Programme :

- Souvenirs de vacances : tous les membres qui ont participé à des visites, à des chantiers de fouilles... intéressant la préhistoire, pourront présenter à leurs collègues leurs observations.
Monsieur BELLAT, qui a effectué un périple dans le Périgord, nous parlera de ce qu'il a vu dans cette région magnifique, chère au coeur des passionnés de préhistoire.
- Ensuite, Monsieur LE CADRE fera un exposé sur "Plussulien et l'extraction de la dolérite à l'époque néolithique".

Bibliothèque :

Comme d'habitude, la bibliothèque sera ouverte à partir de 9 heures.

Pensez à rapporter les ouvrages empruntés.

De nouvelles acquisitions sont à votre disposition.

Informations diverses :

Le Bulletin "Etudes 1984" vient de paraître, et sera remis aux membres à jour de leur cotisation lors de la prochaine séance.

Au sommaire :

- G. BELLANCOURT, Etude des Gros Fossés à Saint-Lyphard.
- P. LE CADRE, Notes sur la préhistoire de Savenay.

Exposition "Mégalithes en Bretagne"

Madame BAUDOIN, Conservateur du Muséum, nous fait connaître qu'elle procède actuellement avec le P.A.R.C. (Pôle d' Animation et de Rencontres Culturelles) de la Ville de Nantes, à l'organisation de l'exposition itinérante "Mégalithes en Bretagne", réalisée par la Direction des Antiquités Historiques et Préhistoriques de Bretagne, l'équipe de recherche du C.N.R.S. et l'équipe Culturelle de Bretagne.

Cette exposition qui se tiendra à Nantes du 5 Mars au 6 Avril 1986, dans les locaux de l'espace Graslin, intéressera certainement nombre de nos sociétaires. Madame Baudoin souhaite que la S.N.P. collabore à l'exposition, en particulier pour les visites guidées.

Les personnes qui pourraient apporter leur concours pour aider à l'animation seraient les bienvenues.

S'adresser à notre Présidente, Mademoiselle LEBLOUCK.

Conférence de H. de LUMLEY

Nous apprenons par la presse qu'une conférence sera donnée le Jeudi 10 Octobre 1985, salle Ste-Anne, 20 h 45 9 rue Dugommier à Nantes, par le Professeur de LUMLEY:

"La science et les origines de l'Homme"

A PROPOS DES "CART-RUTS" DE MALTE

Dans l'étude consacrée à la Préhistoire de l'Archipel Maltais (Etudes S.N.P. 1982, bulletin n° 1), était posé le problème de l'origine des traces de chariots ("cart-ruts" ou "cart tracks"), indiquant que certains auteurs proposaient de résoudre l'énigme en supposant que "les véhicules n'étaient pas équipés de roues, mais de patins".

Lors d'un voyage à Malte, j'ai visité plusieurs sites où j'ai pu examiner ces curieuses ornières entaillant la roche calcaire, parfois très profondément. La documentation recueillie sur place plaide en faveur de véhicules munis de patins.

J.D. EVANS, dans "The Prehistoric Antiquities of the Maltese Islands" (Londres, 1971), indique, p. 202, que les traces de chariots "furent mentionnés en 1647 par Abela, qui pensait qu'elles avaient été utilisées pour le transport jusqu'à la mer de pierre de construction pour l'Afrique, pendant la période de l'occupation arabe à Malte. Malgré beaucoup de spéculations postérieures, à leur sujet, aucune recherche sérieuse sur le terrain n'a été faite jusqu'au siècle présent...

Les ornières anciennes sont creusées profondément dans la roche et sont tout à fait différentes des sillons modernes que l'on peut voir dans beaucoup d'endroits où la roche est à nu.

Les ornières anciennes se présentent toujours par paires, séparées l'une de l'autre d'environ 52 à 53 pouces (1,32 m à 1,47 m) et se remarquent le plus souvent en zone dénudée, sommets de colline rocheuse et plateaux, où elles forment des entrelas compliqués.

Cependant, elles ne sont pas absentes des pentes, ni des vallées ni des plaines, encore qu'il est plus difficile de se faire une idée de leur étendue et de leur nombre sur de telles surfaces depuis que beaucoup d'entre elles sont recouvertes de champs et de terrasses cultivées.

Des mesures effectuées par H.S. GRACIE donnent une

idée de l'écart de variation des différentes largeurs entre les traces ; 178 mesures fiables se répartissent comme suit :

<u>largeur</u> (en pouces)	52	53	54	55	56	57	58
<u>quantité</u>	4	38	22	43	20	48	3

Selon GRACIE, ce large éventail suggère un véhicule léger susceptible de déformation considérable...

En profondeur, les sillons vont d'un simple lissage de la surface jusqu'à plus de deux pieds. GRACIE releva de nombreuses mesures de 22 et 24 pouces, et une de 72 pouces.

La trace normale a une section en forme de V, dont la pointe serait arrondie : elle mesure environ 2,5 pouces de largeur, cette mesure étant prise à 1 pouce au-dessus du point le plus creux. Des exemples de traces plus larges au fond aplati, sont décrites par GRACIE, comme étant multiples. Il prétend que, soit elles divergent en deux traces ou plus, séparées, soit qu'elles convergent en une seule de dimension normale...

C'est un exemple de ZAMMIT qui nous donne la plus grande évidence pour dater une paire de traces : il cite le cas où une tombe de type punique est creusée dans le roc, en coupant un sillon, sur le plateau de Mtarfa. Aucun vestige ne permet de dater avec précision la tombe, mais elle appartient probablement aux derniers siècles avant J.C., et la paire de sillons fut de toute évidence creusée antérieurement, et n'était déjà plus utilisée..."

(à suivre)

Parmi les nouvelles publications, nous avons noté :

Gérard CORDIER - Inventaire des mégalithes de la France ;
1. Indre-et-Loire, 1984. Volume 28 x 22, 203 pages dont
30 de tables et d'index + 24 planches photographiques,
116 figures. Edité et diffusé par l'auteur : 1, rue Mar-
celin Berthelot 37300 Joué-les-Tours. C.C.P. Paris 25 417 79.
180 F + port 13,50 F.

Le premier inventaire des mégalithes de l'Indre-et-Loire étant épuisé depuis de nombreuses années, Gérard Cordier nous offre ici une nouvelle édition des monuments mégalithiques de ce département.

Bénéficiant d'une refonte complète, cet ouvrage apparaît bien différent de l'édition de 1963 ; les mégalithes furent revisités, les mesures contrôlées, les plans affinés, les points de jonction des dalles figurés.

Les illustrations du mobilier et des polissoirs de par leur extraordinaire qualité, justifient le premier examen. Les minutieuses observations de l'auteur se traduisent graphiquement par une perception immédiate des volumes et de la texture de l'objet figuré ; la sinuosité des débitages transparait aisément ; le type même d'obtention de ceux-ci peut être décelé. Le talent du dessinateur est bien sûr depuis longtemps affirmé, mais avec les polissoirs de Luzillé et de Saint-Paterne-Racan, pages 50 et 87, la perfection des illustrations encyclopédistes de l'ancien régime est ici égalée.

L'inventaire proprement dit commence page 21 avec la situation et la description du mégalithe, puis l'éventuelle industrie associée, les traditions ou croyances populaires rattachées au monument et enfin la bibliographie concernant celui-ci.

Dans l'importante synthèse faisant suite à ce descriptif, G. Cordier examine différentes questions inhérentes au phénomène mégalithique en Indre-et-Loire : statistiques, conservation, folklore... et surtout :

- la répartition : elle emprunte largement les voies hydrographiques ;
- la toponymie : bien analysée, elle bénéficie en outre d'un important index en fin de volume ;

.../...

- la pétrographie : mise en parallèle avec la géologie, elle fait l'objet d'une recherche très poussée et met en évidence l'exploitation des possibilités locales ;
- l'anthropologie : surtout centrée sur le "dolmen" de Villaine à Sublaines où furent dénombrés jusqu'à 140 individus ;
- le contexte archéologique : inversement assez pauvre, l'auteur en dégage cependant les aspects essentiels et donne une carte de répartition des pendentifs arciformes et des hachettes pendeloques rattachés au S.O.M. classique ; les flèches tranchantes de type Sublaines sont par contre une production plus originale à l'actif de la Touraine avec extension au Centre-Ouest.

En résumé, un ouvrage d'une qualité rare que tout préhistorien et (ou) bibliophile se doit de posséder.

Gérard Gouraud.

Olivier BUCHSENSCHUTZ - Structures d'habitats et fortifications de l'Age du Fer en France septentrionale.
Mémoires de la Sté Préhistorique Française, t. 18 (1984).

Cette étude, grâce à un support informatique, a permis de dresser l'inventaire typologique de structures attribuées à l'âge du fer, dans 62 départements français.

Les travaux archéologiques récents concernant les enceintes montrent des phases d'occupation échelonnées tout au long de l'âge du fer. Toutefois, le Hallstatt final et le 1er siècle de notre ère restent les périodes les mieux représentées, et il semble que les habitats ouverts et fortifiés coexistent avec des fonctions complémentaires.

On peut penser que, actuellement, la plupart des grandes enceintes, enceintes de contour, bords de plateau, éperons barrés et sommets de colline, sont connus. Il n'en est pas de même pour les petites enceintes, plus difficiles à déceler. L'inventaire d'ailleurs ne prétend pas à l'exhaustivité, l'enquête publiée ne devant être considérée que comme une première étape. Mais d'ores et déjà, c'est un excellent outil de travail pour les chercheurs qui dispo-

.../...

sent maintenant d'une bonne vue d'ensemble sur les structures d'habitats et les fortifications de l'Age du Fer, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent, malgré plusieurs amorces de recensement.

Un index alphabétique et des cartes permettent de situer les gisements.

P.L.

PROCHAINES REUNIONS :

. Dimanche 10 Novembre 1985

. Dimanche 8 Décembre 1985
